

STAGE EN COURS D'ANNÉE et pendant les vacances

De notre longue expérience déjà, il résulte que le principal obstacle à l'évolution et au développement de nos techniques n'est point, comme on pourrait le croire parfois, l'opposition des enfants, mais seulement la malformation, très souvent la déformation, et en tous cas la non formation des éducateurs qui ont la charge de l'école.

En effet, nos techniques sont si naturelles, si à la mesure des enfants, que les enfants les adoptent d'emblée sans aucune difficulté, et qu'ils se familiarisent bien vite

avec les principes de la technique et la nécessité de notre enseignement moderne.

A peine rencontrons-nous une plus longue période d'initiation avec les enfants qui, au-delà de 10 ou 11 ans ont déjà été assez gravement déformés, et encore même avec ces enfants, rien d'irréparable n'est encore fait, si le maître sait recréer l'atmosphère de l'école moderne indispensable.

Par contre, le grand obstacle, le grave problème ensuite, que nous sommes loin d'avoir résolu, c'est le maître, c'est nous-mêmes.

Ce faisant, nous ne critiquons pas seulement exclusivement ceux qui n'ont pas encore rejoint nos techniques, nous nous critiquons tous, puisque nous sentons très bien à chaque moment de la journée et aux divers stades de notre travail, que nous sommes trop gravement déformés par l'école traditionnelle que nous avons subie depuis 20 ans, que nous nous engageons très lentement, très difficilement, parfois à contre-temps, dans les méthodes nouvelles dont nous comprenons pourtant intellectuellement la nécessité. Mais j'ai dit dans mon « Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation », l'importance et l'indélébilité parfois des techniques de vie qui deviennent règles de vie.

Un instituteur qui a, jusqu'à 20 ans, travaillé selon les méthodes des manuels, des devoirs et des leçons, qui a usé des punitions et des récompenses, qui en a subi les conséquences lui-même, les fera subir aux autres. Il a ses méthodes ancrées dans la peau, dans une certaine mesure. Il lui faut faire une rééducation lente, difficile, sans laquelle pourtant rien ne saurait progresser.

Je crois que, au point où nous en sommes de nos techniques, c'est vers cette rééducation qu'il faut nous orienter, mais il va sans dire que cette rééducation ne saurait se faire d'une façon didactique ; c'est exclusivement par le travail avec les enfants, dans le sens de l'École moderne, que nous nous rééduquerons.

Nous pouvons donner comme exemple le cas de nombreuses institutrices qui ont rééduqué leur sens artistique, leur conception du dessin, et ce, toujours au spectacle de la réussite enfantine.

Et nous pourrions citer l'exemple de nombreux instituteurs qui avaient perdu tout sens poétique et qui l'ont retrouvé et se sont rééduqués au contact de l'enfant poète.

Nous aurons donc à établir au Congrès le point majeur d'une grande campagne pour notre rééducation, pour la rééducation des maîtres dans le sens de l'École Moderne.

Nous pourrions étudier les points suivants :

a) généralisation des pratiques en usage déjà dans de nombreux départements, qui font que les meilleures écoles travaillant avec

nos techniques, sont écoles d'application qui reçoivent en stage les élèves maîtres ;

b) action menée départementalement et nationalement pour que les techniques modernes soient mieux enseignées, mieux pratiquées par les élèves maîtres dans les Ecoles Normales ;

c) extension des réunions de travail à même les classes organisées par les Groupes départementaux ;

d) organisation en cours d'année, toutes les fois que cela sera possible, comme cela se pratique dans la Moselle, de stages de un ou deux jours réalisés après accord avec les autorités pour l'initiation des instituteurs et institutrices et enfin organisation pendant les vacances de très nombreux stages départementaux et régionaux.

Les stages de Buxy et de Trégunc de l'an dernier sont à ce point de vue des modèles. Mais ce n'est pas deux stages qu'il faudrait en France, mais au moins une quinzaine, au moins un par région, et la chose est certainement possible et facile.

Plusieurs groupes départementaux et groupes régionaux préparent la tenue de tels stages. Nous demandons à l'ensemble de nos groupes départementaux d'envisager dès maintenant l'organisation de ces stages pour qu'ils soient en mesure de faire au Congrès de Rouen des propositions précises en vue de la fixation d'une liste complète de stages de l'École Moderne.

Que les camarades ne s'épouvantent pas d'une telle charge, d'une telle organisation. Avec les facilités que vous pouvez avoir partout pour utiliser les Etablissements scolaires, pour loger même dans certains établissements, avec les facilités que nous vous donnerons pour réunir le matériel d'expérimentation, avec l'appui de nos meilleurs camarades qui se joindront à vous pour ces stages, votre entreprise ne peut que réussir.

J'ajoute que nous mettrons à votre disposition pour ces stages non seulement tous nos outils de travail, mais également nos films 16 mm, nos premiers films scolaires, nos disques, notre Genèse de l'homme, sans compter toutes nos éditions et tout notre matériel. Il suffit que sur cette base, vous organisiez votre travail de stagiaires, et que vous vous appliquiez à créer l'atmosphère et votre stage sera une réussite.

Il faut que nous menions tout de suite une grande campagne pour développer ces stages. Et il nous restera à étudier les possibilités d'organiser des cours de correspondance pour les instituteurs désirant s'initier à nos techniques.

Le Congrès étudiera attentivement toutes propositions dont nous ferons ensuite des réalités.

C. Freinet.